

— Cette seconde expédition fut aussi heureuse que la première ; les Iroquois furent forcés dans leur retranchement et périrent tous. Après cette victoire Champlain retourna en France, emmenant avec lui un sauvage pour apprendre la langue française.

§ III.

D. En quelle année les Jésuites arrivèrent-ils en Acadie ?

R. En 1611, le 12 Juin, les pères Masse et Biart arrivèrent au Port-Royal, pour apprendre la langue des naturels du pays, et leur prêcher l'Évangile.

— Vers le même temps la mort du roi Henry IV avait achevé de ruiner les affaires et le crédit de Mr. de Monts ; la reine régente nomma alors le prince de Condé protecteur de la Nouvelle-France, et Mr. de Champlain pour son Lieutenant. Celui-ci fut retenu en France toute l'année 1612.

D. Que fit Mr. de Champlain au printemps de 1613 ?

R. Il se rembarqua pour le Canada, et mouilla le 7 Mai devant Québec.

— Il trouva l'habitation en si bon état, qu'il monta de suite jusqu'à Montréal. Après avoir séjourné quelque temps dans cette île, il descendit à Québec, et se rembarqua pour la France, vers le milieu de l'été. Il en repartit l'année suivante avec quatre récollets qu'il avait demandés, et arriva à Québec au printemps de 1614. Il monta incontinent à Montréal et y trouva des Hurons, qui l'engagèrent dans une troisième expédition contre les Iroquois.

D. Quel fut le succès de la troisième expédition contre les Iroquois ?

R. Elle ne fut point avantageuse aux Hurons, car Mr. de Champlain ayant été blessé grièvement, les Hurons se retirèrent avec honte et avec perte.

— Aussitôt que Mr. de Champlain fut guéri, il retourna à Québec et s'embarqua pour la France en 1615.

D. Quel complot les Sauvages confédérés firent-ils en l'année 1616 ?

R. Ils complotèrent, on ne sait par quel mécontentement, de se défaire de tous les français.

— Ils s'assemblèrent au nombre de 800, près des Trois-Rivières pour délibérer sur les moyens de faire main basse sur eux ; mais un frère récollet, nommé Duplessis, qui avait été chargé de l'ins-